



Frère Philippe Verdin
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Aujourd'hui, dans l'évangile, Jésus nous supplie de prier sans nous lasser. Que notre dimanche soit une joyeuse et fervente prière à Dieu, lui qui écoute la prière de ses enfants.

Première lecture

Exode 17, 8-13

En ces jours-là, le peuple d'Israël marchait à travers le désert. Les Amalécites survinrent et attaquèrent Israël à Rephidim. Moïse dit alors à Josué : « Choisis des hommes, et va combattre les Amalécites. Moi, demain, je me tiendrai sur le sommet de la colline, le bâton de Dieu à la main. » Josué fit ce que Moïse avait dit : il mena le combat contre les Amalécites. Moïse, Aaron et Hour étaient montés au sommet de la colline. Quand Moïse tenait la main levée, Israël était le plus fort. Quand il la laissait retomber, Amalec était le plus fort. Mais les mains de Moïse s'alourdissaient ; on prit une pierre, on la plaça derrière lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hour lui soutenaient les mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre. Ainsi les mains de Moïse restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil. Et Josué triompha des Amalécites au fil de l'épée.

Psaume

Psaume 120

Le Seigneur est notre secours
et nous chantons sa gloire éternellement.

Je lève les yeux vers les montagnes :
d'où le secours me viendra-t-il ?
Le secours me viendra du Seigneur
qui a fait le ciel et la terre.

Qu'il empêche ton pied de glisser,
qu'il ne dorme pas, ton gardien.
Non, il ne dort pas, ne sommeille pas,
le gardien d'Israël.

Le Seigneur, ton gardien, le Seigneur, ton ombrage,
se tient près de toi.
Le soleil, pendant le jour, ne pourra te frapper,
ni la lune, durant la nuit.

Le Seigneur te gardera de tout mal,
il gardera ta vie.
Le Seigneur te gardera,
au départ et au retour, maintenant, à jamais.

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

2 Timothée 3, 14 – 4, 2

Bien-aimé, demeure ferme dans ce que tu as appris : de cela tu as acquis la certitude, sachant bien de qui tu l'as appris. Depuis ton plus jeune âge, tu connais les Saintes Écritures : elles ont le pouvoir de te communiquer la sagesse, en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ. Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.
Devant Dieu, et devant le Christ Jésus qui va juger les vivants et les morts, je t'en conjure, au nom de sa Manifestation et de son Règne : proclame la Parole, interviens à temps et à contretemps, dénonce le mal, fais des reproches, encourage, toujours avec patience et souci d'instruire.

Évangile

Luc 18, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : 'Rends-moi justice contre mon adversaire.' Longtemps il refusa ; puis il se dit : 'Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m'ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer.' »
Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Méditation

Des témoins brûlants, pas des rentiers !

La question qui résonne à la fin de cet évangile est terrible : « le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » On dirait que l'angoisse de Jésus répond à notre angoisse. Car nous nous posons une question similaire : « Jésus sera-t-il là quand j'aurais besoin de lui ? Puis-je lui faire confiance ? Sera-t-il fidèle ? »

Nous sommes comme deux amoureux transis : Jésus a besoin de nous, de notre foi ; et nous, nous avons besoin de lui, de son soutien, de sa miséricorde ! Mais nous sommes inquiets et lui aussi est inquiet. Alors que la foi, c'est justement faire confiance. Croire que, quoi qu'il arrive, l'alliance ne sera pas rompue du côté de Dieu. Il est fidèle. Pouvons-nous en dire autant ? Pouvons-nous répondre, droits dans nos bottes : « Oui Seigneur, quand tu viendras, il y aura des gens qui t'espéreront, des amis qui seront dans l'attente et qui t'accueilleront avec des cris de joie » ?

Le nombre étonnant, bouleversant des nouveaux baptisés adultes cette année - 17 000, une hausse de 45 % en un an - nous apporte une note d'espérance. Et puis au couvent de Lille, nous accueillons les novices dominicains, des jeunes impatients de prêcher l'amour de Dieu par toute leur vie. Ils sont fervents, amoureux de la vérité et bourrés de talents. Il y a donc de quoi se réjouir ! Oui Seigneur, ils sont nombreux les signes de la foi brûlante ! Alors, c'est vrai que ces signes sont discrets, car la foi est une histoire d'amour, pudique, dont on témoigne timidement. La foi est un don. Parfois, on n'ose pas trop la montrer, par scrupule : pourquoi c'est moi, et pas ma voisine de palier, que l'Esprit Saint a visité ? On craint de faire des jaloux !

La question que Jésus pose à la fin de l'évangile d'aujourd'hui n'est pas posée par ignorance, de la part de Jésus mais pour qu'en formulant notre réponse, nous fassions la vérité en nous-mêmes. C'est une vérification, un appel par lequel la vérité se fait, non pas en lui, qui n'en a pas besoin, mais en nous.

Il faut que l'interrogation de Jésus devienne pour nous, aujourd'hui, un aiguillon. Il faut qu'elle nous réveille. N'avons-nous pas enfoui notre foi, ce trésor inestimable, sous la terre ? Ou sous le confort douillet d'une certitude tranquille ? Je crois, c'est bien, ça me suffit. Il s'agirait peut-être de déterrer notre pactole et de le partager. Jésus réclame des témoins brûlants, pas des rentiers de la foi !

Comment me présenterai-je devant le Seigneur, quand je paraîtrai tout timide devant lui après la mort, au seuil du jardin ? Je fais confiance dans la prière de mes frères et sœurs dans l'Église. Je fais confiance en la miséricorde de Jésus. Sa foi sera notre foi, sa confiance sera notre confiance, ses vertus seront les nôtres parce que nous deviendrons pareils à lui quand nous le verrons tel qu'il est !

Oui Seigneur, ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église ! Oui, Seigneur, je crois ! Mais viens au secours de mon peu de foi !

Chant

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite
Sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui
Notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses
Comme nous pardonnons aussi
À ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c’est à toi qu’appartiennent
Le règne, la puissance et la gloire
Pour les siècles des siècles.

Amen

Interprété par les Fraternités Monastiques de Jérusalem
Extrait du CD Cantate Jerusalem
℗ *ADF-Bayard Musique*

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche